

filz et sa fille, d'une belle maison, pour chercher par mer un pauvre lieu où elle peust ficher son pied, courir par la Grece, Sicile, Italie et Provence, et enfin venir à Malte, en païs et region incogneus, de diverses langues, mœurs et conditions, sans avoir autre secours de vie, sinon ce qui lui estoit donné et administré par ladite Religion. Toutesfois, ayant confiance en Dieu, elle porta ses afflictions patiemment, et a vescu saintement et en devotion à Malte jusques en l'an 1533, qu'elle deceda, apres qu'elle eut logé et marié sa fille, Perretine à un gentilhomme rhodiot de noble et ancienne race, nommé Theodore. Et vient icy à noter que la bonne dame donna un certain iour pour la solennization des nopces, qui fut le XX de iuing en ladite année 1533, disant que ce mesme iour elle devoit mourir. Et advint que, selon sa volonté, les nopces furent solennizées ledit iour, et apres qu'elle leur eust donné sa benediction, prenant cela pour une consolation de ses misereres, alla de vie à trespas et fut conduite par toute la Religion et mise en sepulture en la mesme esglise en laquelle, le mesme iour, sa fille avoit receu la benediction du saint mariage. Si cela fut casuellement ordonné ou bien par quelque esprit prophetique qui fust en elle, je ne le sçaurois asseurer; si est-ce qu'aucuns chevaliers d'honneur et de vertu ont tesmoigné en plusieurs lieux que ceste bonne dame avoit predit à ceux de la Religion plusieurs choses qui leur sont advenües, et par l'austerité de vie dont elle usoit, œuvres charitables et consolations qu'elle donnoit aux affligez, elle avoit acquis une reputation de sainteté et a servy de miroir et d'exemple à toutes les Grecques estans de son temps à Malte. Je ne veux oublier de dire qu'apres que les reliques de Rhodes furent transportées à Malte, le grand maïstre et le conseil de la Religion voulurent donner la croix et l'habit de